

SEN, nous a donné d'après Wadding¹, etc., les lettres de Jean de Monte-Corvino, archevêque de Khan-Bâliq, d'André de Pérouse, évêque de Zeïtoun, de Pascal de Victoria, etc. Benoit de Goës a été l'objet de nouvelles recherches². Mais ce qui reste très personnel dans cette œuvre, c'est l'introduction, complétée d'ailleurs³, par Yule lui-même, par des travaux subséquents et la relation du voyage d'Odoric de Portenone. Ce devait être un fort brave homme que ce frère Odoric, un de ces bons moines comme on en rencontrait sur les grandes routes au moyen âge ; on leur indiquait leur chemin, on leur donnait la bénédiction du pape, quelques provisions, et ils se mettaient en route. Ils n'avaient pas la science, mais ils avaient la foi. Et on se les passait de couvent en couvent, même en Asie ; lorsque quelques dangers les menaçaient, une bonne prière, ou même un bon miracle les tirait d'embarras. Arrivés à destination, beaucoup de zèle, beaucoup de conversions, beaucoup de modestie, puis parfois, comme dans le cas présent, une relation intéressante, pleine de faits curieux, méritant, de la part des commentateurs, l'attention la plus sérieuse. Odoric, qui vient immédiatement après Marco Polo dans la liste des voyageurs importants du moyen âge, qui est appelé par nos vieux historiens Odoric de *Portenau*, par le

1. *Annales Minorum*, 1734-1747, 22 vol. in-fol.

2. Benoit de Goës, missionnaire voyageur dans l'Asie centrale, 1603-1607. Par le R. P. J. Brucker, de la Compagnie de Jésus. (Extrait des *Etudes religieuses*. Lyon, Pitrat, 1879, br. in-8.)

3. Notes on the Oldest Records of the Sea-Route to China from Western Asia. By Colonel Yule, C. B., R. E. From *Proceedings of the Royal Geographical Society and Monthly Record of Geography*, november No., 1882, br. in-8.